

Omeg ALABAB

Bruxelles, BELGIUM

Email: navis.lambert AT gmail DOT com

www.oummahgetupstandup.com

Ebola: Attention aux mouches et aux moustiques !

Les mouches peuvent sucer la salive, le sang, les selles des malades, ressortir d'un local, puis se déposer plus loin dans les cuisines, où elles propageront le virus sur la nourriture du personnel soignants, voire des voisins. Les locaux où se trouvent les malades doivent être pourvus de moustiquaires. Et le personnel munis d'insecticides.

Que faire si on attrape le virus Ebola ?

Introduction: J'ai déjà envoyé ce que je conseille à l'OMS il y a six mois.

Résultat: Vu que je ne suis ni médecin, ni virologue, ni biologiste, on a jeté mon email à la corbeille sans même me donner un avis ni se donner la peine de me répondre... Je suis tout de même **chimiste de formation**, et, bien désolé, **tout processus biologique est étroitement lié à la chimie moléculaire.**

(En général, quand je vais voir un médecin, je sais déjà ce que j'ai, et je sais déjà ce qu'il devrait me prescrire. Attention, je ne veux pas dire qu'un médecin ne sert à rien : ils m'apprennent parfois des choses que je ne savais pas, ou me propose un médicament autre que celui auquel je pensais, mieux adapté ou moins cher)

Ce que je vous explique ici, c'est ce que je ferai, moi, si j'attrapais le virus EBOLA. Vous êtes libres de faire ce que vous voulez !

Je trouverai assez vexant de mourir, à cause d'une petite bête qui ne compte que sept gènes codant pour neuf protéines différentes, alors que le génome humain compte environ 30 mille gènes !!!

Il ne suffit que de 5 à 10 particules virales d'Ebola pour déclencher une amplification extrême du virus dans une nouvelle personne.

L'évolution est fatale dans 60 % à 90 % des cas

Il n'existe que deux traitements curatifs, dont les doses disponibles sont insuffisantes, et il faudra plusieurs mois pour produire des doses en quantité suffisante.

Il est pratiquement certain que la propagation de l'épidémie au niveau mondial va se faire, en Afrique d'abord, dans les grandes capitales, car si les moustiques propagent la malaria, pourquoi ne propageraient-ils pas le virus Ebola ?

La propagation dans les autres continents me semble inévitable, car on ne surveille actuellement que les voyageurs aériens, et pas des ouvriers qui transitent dans les cargos commerciaux.

Un petit tableau récapitulatif pour résumer les choses

Les symptômes au début	Ce que le virus fait à ce moment-là	Ce qu'on doit faire

<p>Période d'incubation: De 2 à 21 jours (généralement de 5 à 12 jours)</p> <p>La fièvre hémorragique Ebola se caractérise par une soudaine montée de fièvre accompagnée d'asthénie, de myalgie, de céphalées ainsi que de maux de gorge.</p> <p><u>Le virus provoque une réaction inflammatoire importante.</u></p>	<p>Le virus commence à se multiplier. Il est détecté par l'organisme qui émet des anticorps incapables de repousser l'attaque.</p>	<p>Se présenter d'urgence à un centre médical</p> <p><u>dès qu'on apprend qu'on a été en contact avec une personne malade</u></p> <p>AVEC <u>une liste de toutes les personnes qui l'ont approché.</u></p> <p>Rester dans le centre médical sous surveillance.</p>
<p>Les symptômes suivants</p>		
<p>(Une semaine après le début des symptômes)</p> <p>Débutent ensuite les diarrhées, les vomissements, les éruptions cutanées et l'insuffisance rénale et hépatique.</p>	<p>Une semaine après le début des symptômes, les virions envahissent le sang et les cellules de la personne infectée. Les cellules les plus concernées sont les monocytes, les macrophages, et les cellules dendritiques.</p> <p>Ebola sature tous les organes et les tissus de particules virales à l'exception des os et des muscles moteurs. Il se forme d'abord de petits caillots de sang diffus dans l'ensemble des vaisseaux (coagulation intravasculaire disséminée) dont le mécanisme n'est pas clair. Les caillots se collent ensuite aux parois des vaisseaux sanguins pour former un « pavage ». Plus l'infection progresse, plus les caillots sont nombreux, ce qui bloque les capillaires.</p>	<p>Il serait opportun de prendre un anticoagulant puissant avant la formation des caillots de sang. Le sintrom prévient la coagulation.</p> <p>(voir en bas de page)</p> <p>L'aspirine, elle, peut réduire les caillots de sang déjà formés.</p> <p><u>Il est important ici d'être placé sous tente à oxygène.</u></p> <p><u>Il est important aussi de boire de l'eau enrichie en oxygène ou de l'eau oxygénée diluée.</u> (Cela se pratique dans certains milieux sportifs)</p> <p><u>Cette eau enrichie en oxygène devrait aussi être administrée par voie rectale, car les intestins ont un grand pouvoir d'absorption.</u></p> <p><u>Le problème est que les hôpitaux en Afrique ne disposent pas de suffisamment d'oxygène en bonbonne et d'eau enrichie en oxygène.</u></p> <p><u>La solution est de produire l'oxygène sur place, en réalisant l'électrolyse de l'eau (se fait très facilement avec des électrodes en graphite récupérés sur des piles plates de 4,5 volts, et de l'eau contenant un peu de soude caustique)</u></p> <p><u>Voir schéma en bas du document.</u></p>
<p>Les symptômes critiques</p>		

<p>Le virus provoque aussi des taches rouges appelées pétéchies ; ce sont des hémorragies sous-cutanées. Il se multiplie dans le collagène de la structure de la peau. Les sous-couches de la peau meurent et se liquéfient ce qui provoque des bulles blanches et rouges dites maculopapulaires. À ce stade, le simple fait de toucher la peau la déchire tant elle est amollie.</p> <p>La progression de la maladie entraîne généralement la désagrégation des organes vitaux, en particulier les reins et le foie.</p>	<p>Enfin, les caillots deviennent si nombreux qu'ils bloquent l'arrivée sanguine dans les divers organes du corps.</p> <p>Quelques parties du cerveau, du foie, des reins, des poumons, des testicules, de la peau et des intestins se nécrosent alors, <u>car elles souffrent d'un manque de sang oxygéné.</u></p>	<p>Il est toujours important ici d'être placé <u>sous tente à oxygène.</u></p> <p>Il est toujours important aussi de continuer à boire de l'eau enrichie en oxygène.</p> <p>Il existe des transporteurs artificiels d'oxygène, utilisés en fraude par les coureurs cyclistes. (Voir http://cyclisme-dopage.com/dossierdefond/produits.htm)</p> <p>A signaler que l'armée américaine a conçu un sang artificiel destiné aux soldats blessés.</p> <p>Il y aurait des effets secondaires négatifs, et ce serait réservé aux cas désespérés. Qu'attend-on pour en faire usage, <u>si ces informations sont exactes ???</u></p>
<p>Les symptômes finaux</p>		
<p>Des hémorragies internes et externes surviennent ensuite, suivies du décès par choc cardio-respiratoire dans 50 à 90 % des cas.</p>		<p><u>Il est trop tard pour administrer des anticoagulants</u>: ceux-ci ne feraient qu'accélérer les hémorragies.</p>

Sources:

- Wikipedia
- Doctissimo
- Pour le sang artificiel, cherchez sur youtube.com. Mots-clefs: artificial blood us army

**Schéma d'un appareil simple
afin de réaliser l'électrolyse de l'eau
pour produire de l'oxygène.**

Buts:

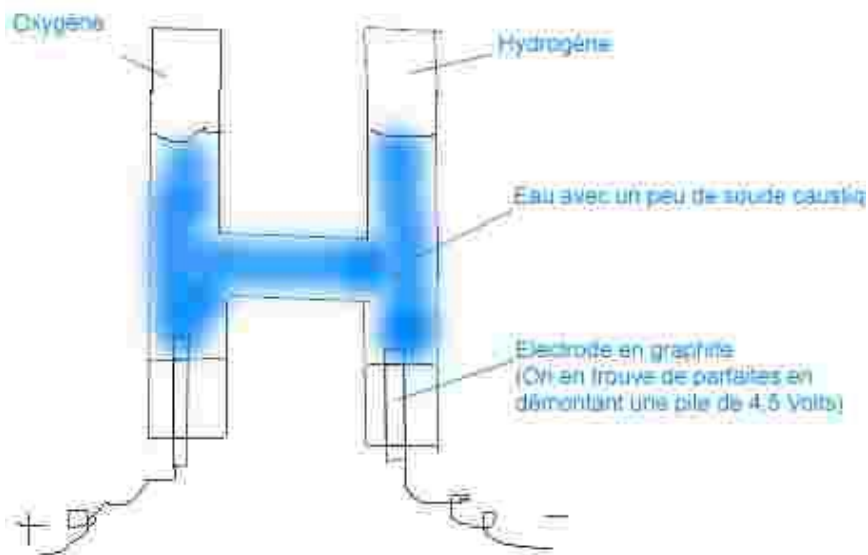
1°) **L'oxygène produit sert à alimenter une tente à oxygène.**

2°) On peut distiller de l'eau afin d'en chasser les gaz, puis enrichir cette eau en oxygène en utilisant une simple pompe à aquarium, un tuyau et un «sucre» (petit bloc de pierre poreuse utilisé dans les aquariums) **Ceci afin d'obtenir de l'eau enrichie en oxygène.** (A ne pas confondre avec l'eau oxygénée , qui est de formule H₂O₂, insompatible si pas fortement diluée)

Attention: L'électrolyse de l'eau produit aussi de l'hydrogène qui doit être brûlé immédiatement ou évacuer dans une cheminée, afin d'éviter les risques d'explosion.

Matériel nécessaire:

- Un chargeur de batteries de voitures 12 Volts
- Des tubes en pvc pour sanitaires
- De la colle pvc
- Un peu de plâtre pour faire tenir les électrodes en graphiques dans le bas des tubes pvc
- Un peu de peinture plastifiante pour rendre étanche les bouchons en plâtre dans le bas de ce schéma.
- Une pile plate usagée de 4,5 volts afin de retirer les électrodes en graphites qui y sont contenus, en y laissant soigneusement attaché la capsule en cuivre et les fils de connection à ces capsules.
- De l'eau propre
- Un peu de soude caustique.



En ce qui concerne la source d'origine du virus Ebola :

Le réservoir naturel potentiel du virus Ebola pourrait être des chauves-souris, notamment l'espèce de la roussette d'Égypte.

Des anticorps d'ebolavirus Zaïre ont été détectés dans le sérum de trois espèces de chauves-souris frugivores tropicales :

Hypsignathus monstrosus, Epomops franqueti et Myonycteris torquata.

Les résultats des recherches prouvent aussi la présence de séquences d'ARN viral dans le foie et la rate de ces mêmes petits mammifères volants.

Le virus n'a cependant jamais été retrouvé chez ces animaux.

Cette présence démontre que ces chauves-souris ont été porteuses du virus sans pour autant être malades: **Le réservoir naturel potentiel du virus Ebola est donc à trouver ailleurs.**

==> Il serait intéressant de se pencher sur ce que mangent ces chauves-souris, qu'un composant de leur alimentation soie le réservoir naturel réel du virus Ebola (fruit ou larve d'insecte sur -ou dans- le fruit)

Le SINTROM: un anticoagulant puissant, mais qui n'agit qu'avant la formation de caillots, pas après !

Sintrom

(acénocoumarol)

Fiche d'information :

- [Comment ce médicament agit-il ? Quels sont ses effets ?](#)
- [Comment doit-on employer ce médicament ?](#)
- [Sous quelles formes ce médicament se présente-t-il ?](#)
- [Dans quels cas ce médicament est-il déconseillé ?](#)
- [Quels sont les effets secondaires possibles de ce médicament ?](#)
- [Existe-t-il d'autres précautions d'emploi ou mises en garde ?](#)
- [D'autres agents peuvent-ils interagir avec ce médicament ?](#)

Comment ce médicament agit-il ? Quels sont ses effets ?

L'acénocoumarol appartient au groupe de médicaments appelés *anticoagulants*. Son caractère particulier lui a valu le surnom de « fluidifiant » du sang, car il le rend moins visqueux.

L'acénocoumarol s'utilise dans **le traitement de caillots de sang** existants, qu'il empêche de grossir, et la prévention de la formation de nouveaux caillots dans les veines, mais il ne dissout pas les caillots de sang.

Il s'utilise aussi pour soigner la *fibrillation auriculaire* (un rythme cardiaque anormal), que l'on associe avec les caillots de sang, et pour traiter et prévenir la formation de caillots dans les poumons. Il s'emploie en même temps que d'autres médicaments quand il s'agit de soigner des caillots de sang logés dans le cœur, et des accidents ischémiques transitoires (des mini-accidents vasculaires cérébraux).

L'action de l'acénocoumarol bloque partiellement la réutilisation de la vitamine K dans votre foie. La vitamine K sert à la production de facteurs nécessaires à la coagulation et à l'arrêt d'un saignement. La vitamine K existe sous forme naturelle et se retrouve dans des aliments comme les légumes-feuilles et certaines huiles végétales. Si vous employez l'acénocoumarol, vous pouvez continuer à manger ces aliments, mais ne modifiez pas radicalement votre régime alimentaire.

Il se pourrait que votre médecin ait suggéré ce médicament contre une affection qui ne figure pas dans cet article d'information sur les médicaments. En outre, certaines formes de ce médicament pourraient ne pas être utilisées pour tous les troubles mentionnés dans cet article. Si vous n'en avez pas encore discuté avec votre médecin, ou si vous avez des doutes sur les raisons pour lesquelles vous prenez ce médicament, consultez-le. **Ne cessez pas de prendre ce médicament sans avoir consulté votre médecin au préalable.**

Ne donnez pas ce médicament à quiconque, même à quelqu'un qui souffre des mêmes symptômes que les vôtres. Ce médicament pourrait être nuisible aux personnes pour lesquelles il n'a pas été prescrit.

Comment doit-on employer ce médicament ?

La dose d'acénocoumarol est adaptée à vos besoins par votre médecin traitant qui se base sur le temps de coagulation du sang tel que déterminé par les épreuves de laboratoire sanctionnées par le système de standardisation RIN (Rapport international normalisé). Il importe beaucoup de vous rendre aux rendez-vous fixés pour vos épreuves de laboratoire, car l'écart thérapeutique est faible entre une dose normale et une dose insuffisante ou excessive. Une dose excessive pourrait causer un saignement plus important. Une dose insuffisante pourrait concourir à la formation d'un caillot aux effets nuisibles.

La dose usuelle de départ varie entre 8 mg et 12 mg le 1er jour, et entre 4 mg et 8 mg le 2e jour. La dose usuelle de maintien varie entre 1 mg et 10 mg pris 1 fois par jour. Employez l'acénocoumarol à la même heure tous les jours.

Selon les circonstances (par ex. la consommation de certains aliments ou la prise de certains médicaments), l'acénocoumarol sera plus ou moins efficace. Demandez à votre médecin ou à un pharmacien la liste de ces aliments et de ces médicaments.

Il importe beaucoup de gérer votre mode de vie de façon appropriée lorsque vous employez l'acénocoumarol :

- évitez de modifier radicalement votre régime alimentaire, par ex. en mangeant de grandes quantités de légumes-feuilles ;
- consultez votre fournisseur de soins de santé avant d'adopter un régime diététique qui changera votre poids corporel ;
- résistez à la tentation de participer à une activité ou à un sport où vous risqueriez de subir de graves blessures ;
- abstenez-vous de consommer des boissons alcooliques ;
- veillez à ne pas vous couper.

Plusieurs facteurs peuvent entrer en ligne de compte pour déterminer la dose dont une personne a besoin : son poids, son état de santé et la prise d'autres médicaments. **Si votre médecin a recommandé une dose autre que celles indiquées ici**, ne modifiez pas la manière de prendre le médicament sans le consulter au préalable.

Il est très important d'utiliser ce médicament conformément aux indications de votre médecin. Si vous oubliez une dose, prenez le médicament dès que vous constatez l'omission et reprenez la suite du traitement aussitôt que possible. S'il est presque temps de votre prochaine dose, ne vous souciez pas de la dose omise et reprenez le schéma posologique usuel. **N'utilisez pas une double dose pour compenser l'omission d'une dose.** Si vous hésitez sur la conduite à tenir après avoir omis une dose, demandez conseil à votre médecin ou à un pharmacien.

Conservez ce médicament à la température ambiante, à l'abri de la lumière et de l'humidité et hors de la portée des enfants.

Ne jetez pas de médicaments dans les eaux usées (par ex. pas dans l'évier ni dans la cuvette des cabinets) ni avec les ordures ménagères. Demandez à votre pharmacien comment vous débarrasser des médicaments inutilisés ou périmés.

Sous quelles formes ce médicament se présente-t-il ?

Sintrom®

1 mg

Chaque comprimé pêche, rond, biconvexe, contient 1 mg d'acénocoumarol. *Ingrédients non médicinaux* : alcool, dioxyde de silice colloïdale, amidon de maïs, AD et C jaune n° 6, gélatine, glycérine, lactose, stéarate de magnésium et talc. *Énergie* : 0,67 kJ (0,16 kcal). Sans bisulfite, gluten, parabènes, sodium ni tartrazine.

4 mg

Chaque comprimé blanc, plat, à bords biseautés, portant le logo de Paladin en forme de bouclier sur une face et des rainures formant une croix sur l'autre, contient 4 mg d'acénocoumarol. *Ingrédients non médicinaux* : dioxyde de silice colloïdale, amidon de maïs, lactose, stéarate de magnésium et talc. *Énergie* : 1,76 kJ (0,42 kcal). Sans alcool, bisulfite, gluten, parabènes, sodium ni tartrazine.

Dans quels cas ce médicament est-il déconseillé ?

Abstenez-vous d'employer l'acénocoumarol dans les circonstances ci-après :

- une allergie à l'acénocoumarol, ou à l'un des ingrédients du médicament ;
- une grossesse ;
- des injections dans un muscle ;
- un certain type d'anesthésie ;
- l'impossibilité d'avoir accès aux services de laboratoire pour effectuer régulièrement les analyses de sang ;
- un état pathologique associé à un risque de saignement plus important que les bienfaits d'un traitement par ce médicament, notamment :
 - des suites opératoires associées à une dégradation accrue des caillots de sang (par ex. après une intervention chirurgicale pratiquée sur un poumon, la prostate ou l'utérus) ;
 - un risque élevé d'une interruption prématurée de la grossesse, d'éclampsie et de prééclampsie (complications survenant au cours d'une grossesse et souvent associées à la soudaine élévation de la pression artérielle) ;
 - une tendance aux saignements ou à des désordres sanguins ;
 - une tendance à saigner en raison d'un ulcère à poussées évolutives ou d'un saignement extériorisé de l'estomac, de l'appareil génito-urinaire, des voies respiratoires ou un saignement associé à un grand nombre d'autres troubles médicaux ;
 - certains types de problèmes rénaux ou hépatiques d'une grande gravité ;
 - une intervention chirurgicale effectuée récemment ou prochainement sur l'œil ou le système nerveux central, ou une intervention chirurgicale associée à un traumatisme ouvert important ;
 - une pression artérielle considérablement élevée ;
- une polyarthrite ;
- un état de sénilité, d'alcoolisme, de psychose, ou la présence d'autres affections susceptibles d'influer sur la capacité de la personne d'employer fidèlement le médicament et de se rendre régulièrement au laboratoire qui pratique les épreuves nécessaires ;
- une carence en vitamine C.